AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-1-76130584

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3
Tél. (78) 60-95-87 (Postes 426 et 427)

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F

C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

Bulletin N° 46 — Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région — 31 Décembre 1975

ABONNEMENTS

Nous invitons expréssement nos abonnés à renouveler leur versement au titre de 1976, s'ils ne l'ont pas déjà fait, au cours du mois de Janvier.
Les tarifs restent inchangés (50 F pour l'abonnement individuel ordinaire comportant le service de la revue "Phytoma"). Nous prions nos abonnés de se reporter au bulletin N° 44 du 20 Octobre 1975 pour connaître le détail des autres formules d'abonnement et les recommandations relatives aux opérations de versement.

ARBRES FRUITIERS

Les différentes formes de dépérissement du cerisier -

Même en tenant compte du fait que le cerisier est généralement conservé sans renouvellement jusqu'à sa mort par vieillissement, on doit reconnaître que c'est une des essences qui présentent avant ce terme fatal le plus grand nombre et la plus grande variété de dépérissements totaux ou partiels.

= Parmi les causes physiologiques, la mauvaise adaptation du sujet au porte-greffe ou de ce dernier au sol est une des principales causes de dépérissement, voire de mortalité de cerisiers souvent encore jeunes. Les carences en oligo-éléments, facilement corrigées à condition de les reconnaitre, n'entrainent très généralement que des anomalies de végétation ou un état dépressif général.

= Parmi les causes climatiques, citons le gel superficiel de jeunes arbres au voisinage d'un sol enneigé (décembre 1963 en particulier) ou le gel à mort par un froid intense (assez rare, même en février 1956). L'asphyxie des racines par excès d'eau ou même par inondation prolongée ou répétée du terrain a été quelquefois une cause de mortalité massive (automne 1960 dans les Cévennes).

= Les causes pathologiques sont également nombreuses.

Parmi les champignons :

- La Moniliose, maladie essentiellement des fleurs, des jeunes pousses et des fruits, ne provoque qu'exceptionnellement dans nos régions des destructions massives de brindilles mettant en danger la vie de l'arbre, malgré la fréquence de cette maladie.

- La Pourridié, causé par "l'Armillaria mellea" est sans doute l'agent le plus fréquemment en cause dans la mortalité d'origine cryptogamique des arbres fruitiers à noyaux. Le dépérissement est alors très rapide et affecte souvent la totalité de l'arbre dès les premiers symptômes. Dans les cas moins foudroyants, on peut être mis en alerte par l'apparition au pied de l'arbre de touffes d'assez gros champignons ocre-jaune légèrement mouchetés et pourvus d'un anneau (par ailleurs comestibles), mais il est alors trop tard pour intervenir.
Rappelons que les restes de racines d'arbres fruitiers à noyaux, de vigne ou de luzerne constituent d'excellents agents propagateurs de cette maladie pendant les 5 années au moins qui suivent la suppression de ces cultures.

- Le Plomb dont l'agent est le "Stereum purpureum", ne s'extériose pas sur le feuillage de façon aussi spectaculaire que sur pêcher, abricotier ou pommier, mais n'en est pas moins aussi préjudiciable au cerisier.

P226

La progression des dégâts est plus lente qu'avec le pourridié et en général les différents éléments de la charpente sont atteints les uns après les autres par ce champignon qui se développe dans les tissus conducteurs du tronc et des grosses branches. Il s'y extériose quelquefois sous la forme de groupes de petites coquilles molles beige-grisâtres.

Seule maladie bactérienne grave, le chancre bactérien (Pseudomonas mors-prunorum) qui se développe principalement près du collet ou à la base des grosses branches peut-être cause de destruction massive de boutons à fruits sur le bois de 2 ou 3 ans puis de la mortalité progressive des divers éléments de la charpente. Dès sa détection, la lutte est possible moyennant l'application annuelle de traitements spécifiques.

Les maladies à virus (Ring Spot, maladie de Pfeffingen, jaunisse en particulier) tirent plus leur gravité de leurs incidences économiques que de la destruction très occasionnelle des cerisiers. Le virus "Ring Spot" présente une grande variété de souches et par là même de symptômes : mauvaise reprise au greffage, croissance et production fruitière réduites sont les plus fréquents.

La Jaunisse, essentiellement sur cerisiers acides, en dégarnissant les rameaux de leurs bourgeons, peut-être confondue avec certaines carences et cause également une diminution importante de la récolte.

Quant aux insectes du bois, ils n'interviennent généralement sur cerisier dans nos régions qu'en tant que parasites de faiblesse.

CLIMATOLOGIE

L'Automne 1975 - (Septembre, Octobre, Novembre)

Caractères généraux à Lyon-Bron

	1975	1974	Période 1922-1974 (Insolation 1926-1974) Moyennes	Extrêmes
Température moyenne	11°91	10°54	11°92	14°08 en 1949 - 9°51 en 1922
Hauteur d'eau en mm.	292.3	317.5	244.1	116.7 en 1964 - 530.6 en 1935
Nbre jours précipita.	37	59	37	22 en 1948 - 59 en 1974
Insolation en heures	340	291	402	520 en 1954 - 272 en 1944

Cette saison s'écarte assez peu de la normale sinon par la hauteur des précipitations nettement excédentaire et l'insolation déficitaire mais sensiblement moins que l'an dernier. Seuls faits saillants : 1°) Le coup de sirocco du 17 septembre accompagné de pluies chargées de sable qui a amené les températures à des niveaux souvent élevés mais particulièrement sensibles après des journées exceptionnellement froides : à Thorens, en Hte Savoie, par exemple la température maximale a fait un bond de 10°0 le 15 à 32°6 le 17. 2°) La période de forts vents de Sud continus du 25 au 30 septembre à une époque de la saison exceptionnellement précoce.

- Température : la moyenne de la saison est exactement normale, l'excédent modéré de septembre ayant été compensé par le déficit modéré d'octobre.
- Précipitations - si leur fréquence est aussi exactement normale, leur quantité est excédentaire du fait des excédents de novembre, et surtout de septembre (près du double de la moyenne) qui ont largement absorbé le fort déficit d'octobre (exactement deux-tiers de moins que la moyenne).
- Insolation - Le déficit incombe presque exclusivement au mois de septembre (-60 heures) ; octobre (+3 heures) et novembre (-6 heures) se situant très près de la moyenne.

Notons toutefois une grande irrégularité dans la répartition dans ces deux derniers mois : en novembre la 3e décade a fourni 43h3 d'insolation et les 2 autres réunies seulement 17h8 soit : relativement 5 fois moins.

- en octobre la 2e décade n'a apporté que 5h6 d'insolation et les 2 autres réunies 131h6 soit relativement 11 fois ½ plus.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription "Rhône-Alpes",

A.PITHIOUD.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie chargé des Avertissements Agricoles,

P.LATARD.

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes - Directeur-Gérant : P. JOURNET.